

### 3.14 Marche aléatoire sur $\mathbb{Z}^d$

Leçons : 264, 266.

Référence : [Ben].

**Prérequis** : définition et propriétés de base chaînes de Markov, états récurrents/transients, formule de Stirling, théorèmes de Fubini.

La marche aléatoire sur  $\mathbb{Z}^d$  est définie par récurrence par  $X_0 = 0$ , et  $X_{n+1} = X_n + \theta_{n+1}$ , où  $(\theta_n)_n$  est une suite de VA i.i.d. de loi uniforme sur les vecteurs de la base canonique  $\{\pm e_1, \dots, \pm e_d\}$ . On admet les deux lemmes suivants :

**Lemme 1 (admis)** : L'état  $x$  est récurrent si et seulement si  $\sum_{k \geq 0} P^k(x, x) = \infty$ , où  $P^k(x, y)$  est la probabilité d'arriver sur  $y$  en partant de  $x$  en  $k$  étapes.

**Lemme 2 (admis)** : Soit  $\phi : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$  une fonction mesurable,  $\|\cdot\|$  une norme sur  $\mathbb{R}^d$ . Alors la fonction  $\phi \circ \|\cdot\|$  est intégrable si et seulement si la fonction d'une variable réelle positive  $t \mapsto t^{d-1}\phi(t)$  est intégrable.

**Théorème** : Pour  $d = 1$  et  $2$ , la marche aléatoire est récurrente. Pour  $d \geq 3$ , elle est transiente.

*Preuve.* La marche aléatoire est irréductible, donc tous les états sont de même nature. Il suffit ainsi de regarder la nature de l'état  $0$ , c'est à dire la nature de la série  $\sum_{k \geq 0} P^k(x, x) = \sum_{k \geq 0} \mathbb{P}(X_k = 0)$  d'après le lemme 1. Or, on peut montrer par récurrence que pour tout  $n \geq 0$ ,  $\|X_n\|_1 = \sum_{j=1}^d |X_n^{(j)}|$  est de même parité que  $n$ , donc pour tout  $k$  impair,  $\mathbb{P}(X_k = 0) = 0$ . On s'intéresse donc à la série  $\sum_{k \geq 0} \mathbb{P}(X_{2k} = 0)$ .

1. Pour  $d = 1$  : pour  $n = 2k$  pair, pour revenir en  $0$  en  $n$  étapes il faut se déplacer autant de fois à gauche qu'à droite. Ainsi :

$$\mathbb{P}(X_n = 0) = \binom{2k}{k} \left(\frac{1}{2}\right)^{2k} = \frac{(2k)!}{k!^2 4^k},$$

donc d'après la formule de Stirling,

$$\mathbb{P}(X_n = 0) \underset{n \rightarrow \infty}{\sim} \frac{1}{\sqrt{\pi k}},$$

donc la série  $\sum_{k \geq 0} \mathbb{P}(X_{2k} = 0)$  est divergente et l'état  $0$  est récurrent.

2. Pour  $d = 2$  : on note pour tout  $k \geq 0$ ,  $X_k = (X_k^1, X_k^2)$  et  $\theta_k = (\theta_k^1, \theta_k^2)$ . On considère les variables aléatoires définies par

$$S_k = \theta_k^1 + \theta_k^2, \quad T_k = \theta_k^1 - \theta_k^2.$$

On peut montrer, en dressant le tableau des valeurs possibles pour  $\theta_k$ , que  $S_k$  et  $T_k$  sont des variables aléatoires indépendantes et de même loi de Rademacher, et ainsi  $(\sum_{k=1}^n S_k)_n$  et  $(\sum_{k=1}^n T_k)_n$  définissent des marches aléatoires sur  $\mathbb{Z}$ . On en déduit alors :

$$\begin{aligned} \mathbb{P}(X_{2k} = 0) &= \mathbb{P}(X_{2k}^1 = X_{2k}^2 = 0) \\ &= \mathbb{P}(X_{2k}^1 + X_{2k}^2 = X_{2k}^1 - X_{2k}^2 = 0) \\ &= \mathbb{P}\left(\sum_{i=1}^{2k} S_i = \sum_{i=1}^{2k} T_i = 0\right) \\ &= \mathbb{P}\left(\sum_{i=1}^{2k} S_i = 0\right) \mathbb{P}\left(\sum_{i=1}^{2k} T_i = 0\right) \\ &\underset{k \rightarrow \infty}{\sim} \frac{1}{\sqrt{\pi k}} \frac{1}{\sqrt{\pi k}} = \frac{1}{\pi k}, \end{aligned}$$

donc la série  $\sum_{k \geq 0} \mathbb{P}(X_{2k} = 0)$  est divergente et l'état  $0$  est récurrent.

3. On suppose maintenant  $d \geq 3$ . On note  $\varphi$  la fonction caractéristique de  $\theta_1$ . On va montrer dans un premier temps que

$$\sum_{k \geq 0} \mathbb{P}(X_{2k} = 0) = \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{[-\pi, \pi]^d} \frac{1}{1 - \varphi^2(t)} dt,$$

puis que cette intégrale est finie. On pose, pour tout  $x \in \mathbb{R}^d$ ,

$$\begin{aligned} I_d(x) &= \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{[-\pi, \pi]^d} e^{i\langle x, t \rangle} dt \\ &= \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{[-\pi, \pi]^d} e^{i \sum_{j=1}^d x_j t_j} dt \\ &= \prod_{j=1}^d \frac{1}{2\pi} \int_{-\pi}^{\pi} e^{i x_j t_j} dt_j \\ &= 1_{\{x=0\}}. \end{aligned}$$

Ainsi, on en déduit, d'après le théorème de Fubini :

$$\begin{aligned} \sum_{k \geq 0} \mathbb{P}(X_{2k} = 0) &= \sum_{k \geq 0} \mathbb{E}[1_{\{X_{2k}=0\}}] = \sum_{k \geq 0} \mathbb{E}[I_d(X_{2k})] \\ &= \sum_{k \geq 0} \frac{1}{(2\pi)^d} \mathbb{E} \left[ \int_{[-\pi, \pi]^d} e^{i\langle X_{2k}, t \rangle} dt \right] \\ &= \sum_{k \geq 0} \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{[-\pi, \pi]^d} \varphi_{X_{2k}}(t) dt \\ &= \sum_{k \geq 0} \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{[-\pi, \pi]^d} \varphi(t)^{2k} dt \\ &= \frac{1}{(2\pi)^d} \int_{[-\pi, \pi]^d} \frac{1}{1 - \varphi^2(t)} dt, \end{aligned}$$

d'après le théorème de Fubini-Tonelli. Montrons à présent que l'intégrale est finie. On a :

$$\begin{aligned} \forall t \in \mathbb{R}, \varphi(t) &= \mathbb{E}[e^{i\langle t, \theta_1 \rangle}] = \mathbb{E} \left[ e^{i \sum_{j=1}^d t_j \theta_1^j} \right] \\ &= \sum_{j=1}^d \frac{1}{2d} (e^{it_j} + e^{-it_j}) = \frac{1}{d} \sum_{j=1}^d \cos(t_j) \end{aligned}$$

donc la fonction  $1 - \varphi^2$  s'annule en  $(0, \dots, 0)$ ,  $(\pi, \dots, \pi)$  et  $(-\pi, \dots, -\pi)$ . On regarde par exemple en  $(0, \dots, 0)$ , les autres cas étant analogues :

$$\begin{aligned} \varphi^2(t) &= \left( \frac{1}{d} \sum_{j=1}^d \cos(t_j) \right)^2 \\ &\underset{t \rightarrow 0}{=} \frac{1}{d^2} \left( \sum_{j=1}^d (1 - t_j^2/2) + o(\|t\|^2) \right)^2 \\ &\underset{t \rightarrow 0}{=} \left( 1 - \sum_{j=1}^d \frac{t_j^2}{2d} + o(\|t\|^2) \right)^2 \\ &\underset{t \rightarrow 0}{=} 1 - \sum_{j=1}^d \frac{t_j^2}{d} + o(\|t\|^2), \end{aligned}$$

d'où  $\frac{1}{1 - \varphi^2(t)} \underset{t \rightarrow 0}{\sim} \frac{d}{\|t\|^2}$ . Or, d'après le lemme 2, la fonction  $t \mapsto \frac{1}{\|t\|^2}$  est intégrable en 0 si et seulement si la fonction  $t \mapsto t^{d-1} t^{-2} = \frac{1}{t^{-d+3}}$  est intégrable en 0, soit si et seulement si  $d > 2$ . Donc, pour  $d \geq 3$ , la série  $\sum_{k \geq 0} \mathbb{P}(X_{2k} = 0)$  est convergente et l'état 0 est transcient.  $\square$

**Remarque.** Voir Chabanol pour la preuve du lemme 1, et Garet-Kurtzmann pour la preuve du lemme 2. Vu le raisonnement du cas  $d \geq 3$ , on n'a pas forcément besoin de démontrer les cas  $d = 1$  et  $d = 2$  (puisqu'on obtient une équivalence), mais les preuves restent intéressantes et montrent une application de la formule de Stirling.